



Roger-Nicolas NAUMANN alias Roger D'ASTIS

Né le 29 juillet 1923 à Knutange (54)

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

Matricule FAFL n°41.102

« Disparaît dans la Manche » le 10 août 1944 au large de Cherbourg



Parachutiste au « 3^e SAS » (Special Air Service)



« Mort pour la France » à l'âge de 21 ans





Ce travail biographique a été réalisé dans le cadre du projet mémoriel 2017-2022 conduit par l'Association AMFAFL (*pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres*) qui a eu pour objectif d'honorer la mémoire des 123 membres des FAFL (*Forces Aériennes Françaises Libres*) déclarés « porté disparu » durant la Seconde guerre mondiale.

Ce projet a abouti avec la création en Seine-Maritime du « Mémorial du Tréport » en faisant ériger en bord de mer une stèle dont la cérémonie inaugurale a eu lieu le samedi 25 juin 2022 en présence du Général de brigade aérienne Julien SABÉNÉ représentant le chef d'Etat-Major de l'Armée de l'air et de l'espace.



L'historique de ce Mémorial est consultable sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

Les 123 biographies, dont fait partie celle-ci, ont été réalisées avec le concours de :

Jean-Claude AUGST, Frédéric BENTLEY, Frédéric BRUYELLE, Yves DONJON, Jean-Pierre FITAMEN, Bertrand HUGOT, Yves MORIEULT et Hervé PIERROT mémorialistes des FAFL ; Michel BOUCHI-LAMONTAGNE mémorialiste des FNFL ; Lucien MORAREAU mémorialiste de l'Aéronautique navale ; David PORTIER mémorialiste des Parachutistes de la France Libre ; Mike CLOSE mémorialiste de la Royal Air Force ; Pierre TILLET mémorialiste des actions du BCRA ; Sylvain CORNIL-FRERROT responsable des recherches historiques à la Fondation de la France libre.

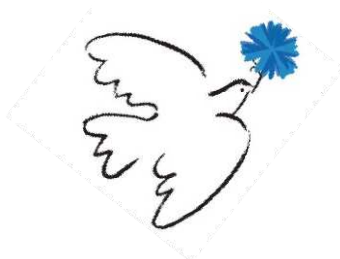
Ces biographies sont consultables sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/les-123-fafl-declares-porte-disparu/>

Parmi les ressources documentaires qui ont alimenté ce travail, il y a :

- Le Service Historique de la Défense de Vincennes (94), de Caen (14) et de Pau (64).
<https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/>
- Le site internet du Ministère des Armées : « Mémoire des Hommes » :
<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/>
- Le site internet « Mémorial Gen Web » :
<https://www.memorialgenweb.org/index.php>
- La Fondation de la France libre :
<https://www.france-libre.net/>
- Le site internet « Français.libres.net » :
<http://www.francaislibres.net/liste/liste.php>
- Les archives de la Royal Air Force :
www.nationalarchives.gov.uk
- Les archives familiales des disparus.



Agir pour la Liberté



Le parcours d'un jeune Mosellan ayant rejoint les Forces Aériennes Françaises Libres

Biographie proposée par Frédéric Bentley

Président de l'Association pour la Mémoire des FAFL (AM-FAFL)

avec la collaboration de David Portier, mémorialiste des SAS de la France Libre
et de Jean-Pierre Fitamen vice-président de l'AM-FAFL

(08/2023)



Association pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres
Fondation de la France-Libre

16 Cour des Petites Ecuries, 75010 PARIS

Email : amfafl.contact@gmail.com



1- SES DÉBUTS

1923 – SA NAISSANCE – Le 29 juillet 1923 à Knutange, département de la Moselle (54), est né un enfant prénommé *Roger-Nicolas*, fils de Paul NAUMANN et de Marie BECKER.

Son père, Paul NAUMANN, travaille en qualité de Contremaître sidérurgiste à la SMK (Société Métallurgique de Knutange). Toute la région du sillon Mosellan entre Hagondange et Thionville, ainsi que la vallée de la Fensch entre Knutange et Florange sont vouées à la production de minerai de fer et d'acier.

Roger-Nicolas NAUMANN vit une enfance ordinaire à Knutange.



(Coll. Famille Naumann) Marie Thérèse - Simone



- Roger-Nicolas

2- LA FRANCE entre EN GUERRE

Le **03/09/1939**, la France, suivant la Grande-Bretagne, déclare la guerre à l'Allemagne après l'invasion de la Pologne.

Après avoir obtenu le baccalauréat 1^{ère} partie à l'école des Mines de Metz, Roger-Nicolas prépare son admission à l'Ecole des Mines de Grenoble.

Le **11/05/1940**, après huit mois d'attente, la période nommée « la drôle de guerre » prend brusquement fin, l'armée allemande lance son offensive d'invasion du nord de la France après avoir franchi les frontières de la Belgique et du Luxembourg, c'est de début de la « Bataille de France ».

Le **14/06/1940**, l'armée allemande entre dans Paris.

Du **15 au 19/06/1940**, les troupes allemandes envahissent l'Alsace et la Moselle.

Le **17/06/1940**, à **12h30**, le Maréchal PÉTAÏN, nommé la veille Président du Conseil, au cours d'un discours radiophonique, annonce à tous les français qu'il va demander à l'ennemi l'arrêt des combats.

ARRÊT des COMBATS

Le **22/06/1940**, en France à Compiègne, les représentants du Gouvernement français signent les accords d'un Armistice avec l'Allemagne.

Le **24/06/1940**, en Italie à Villa Incisa, sont signés les accords d'armistice entre la France et l'Italie, signifiant ainsi l'arrêt des combats en métropole.

LA MOSELLE est de nouveau ALLEMANDE

Le **24/07/1940**, les Allemands rétablissent les frontières de 1871 perdues à la fin de la Guerre 14-18, l'Alsace et la Moselle sont annexées aux territoires du III^e Reich. Cette annexion bouleverse la vie des habitants des trois départements concernés :

- Retour d'une grande partie des personnes qui ont été évacuées sur ordre du gouvernement français en septembre 1939 pour les protéger de l'invasion allemande, mais considérées par les nazis comme « Volksdeutsche », appartenant au peuple allemand.
- Expulsion de l'Alsace et de la Moselle de familles indésirables (francophiles, juives, tsiganes et nord-africaines),
- Arrivée de fonctionnaires allemands.

Le **07/08/1940**, sont nommés pour diriger ces territoires les Allemands Joseph BÜRCKEL pour la région Palatinat-Sarre-Moselle et Joseph WAGNER pour celle du pays de Bade-Alsace, avec pour mission de germaniser et de nazifier ces populations.

Les tentatives de persuasion coexistent avec la répression rapidement organisée notamment au « Fort de Queuleu à Metz » et au « Camp de sûreté de Schirmeck » conçu pour terroriser les populations locales afin de « rééduquer » les Alsaciens récalcitrants, bientôt suivis des Mosellans.

Mai 1941 – L'installation du régime obligatoire R.A.D., (Reichsarbeitsdienst), un service de travail obligatoire pour le III^e Reich, renforcent l'opposition de nombreux Alsaciens et Mosellans à la germanisation et à l'idéologie nazie.

PASSAGE en ZONE LIBRE

Mai 1941 - Roger-Nicolas NAUMANN, pour éviter l'incorporation dans l'armée allemande, décide de quitter la Moselle et passe en « France ». Après avoir traversé la « zone occupée », il réussit à franchir « la ligne de démarcation » sans incident pour atteindre la « zone libre ».





SON ENGAGEMENT dans l'ARMÉE de l'AIR

Le **01/05/1942**, Roger-Nicolas NAUMANN se présente au centre d'engagement de Lyon-Bron et demande à servir dans l'Aviation. De taille 1m71, cheveux châtain et yeux gris-verts, il signe un contrat d'engagement volontaire dans l'Armée de l'Air du Gouvernement de Vichy pour une durée de quatre ans au titre de la Base aérienne d'Orange-Caritat.

LES REPRESSAILLES

*Roger-Nicolas NAUMANN ne le saura jamais, mais sa fuite a des conséquences sur sa famille. Le **29 mai 1942**, son père, Paul, et ses deux sœurs sont arrêtés et déportés en Allemagne. Ils sont placés dans des camps de travail. Tout d'abord à ERFURT de juin 1942 à mai 1943, puis à KASSEL de mai 1943 à avril 1945. Tous trois survivront.*

Le **01/06/1942**, Roger est affecté au CIEVAA de Montpellier (**C**entre d'**I**nstruction des **E**ngagés **V**olontaires de l'**A**rmée de l'**A**ir).

DÉPART pour l'AFRIQUE DU NORD

Le **01/07/1942**, Roger-Nicolas est envoyé au Maroc, il est affecté au CIEVAA de Rabat-Salé.

Le **25/09/1942**, il est affecté au *Groupe de Bombardement « GB II/23 »* installé à Meknès sous les ordres du commandant VENOT.



Roger-Nicolas NAUMANN devant un avion de chasse « Bloch 152 » (Coll. Famille Naumann)

DÉBARQUEMENT des ALLIÉS en AFRIQUE DU NORD

Le **08/11/1942**, débute le débarquement anglo-américain au Maroc et en Algérie avec l'Opération TORCH. Dans un premier temps les troupes françaises de Vichy s'y opposent. Le *Groupe de bombardement II/23* mène plusieurs attaques contre les forces anglo-américaines.

Le **11/11/1942**, trois jours après le début du débarquement, les troupes françaises vichystes au Maroc acceptent un « cessez le feu » avant de mettre fin aux combats et se rendre.

Le **01/02/1943**, Roger-Nicolas NAUMANN, à sa demande, devient candidat parachutiste. Il est affecté à Fez au 1^{er} RCP (Régiment de Chasseurs Parachutistes).

Le **01/05/1943**, il est nommé au grade de caporal.

3- SON RALLIEMENT à LA FRANCE LIBRE

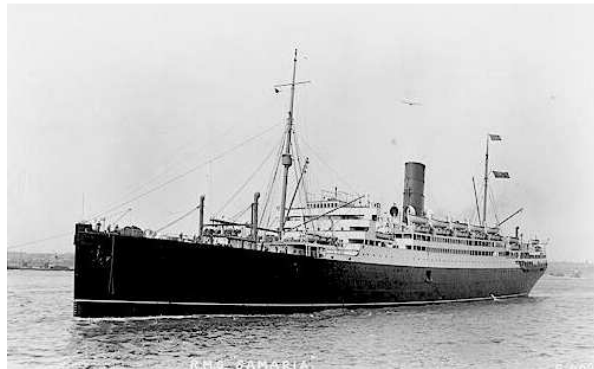
Le **01/06/1943**, Roger-Nicolas quitte le « 1^{er} RCP » pour intégrer le « Special Detachment », une unité de commandos dépendant des Britanniques.

Le **23/06/1943**, cette affectation ne lui convient pas et il rejoint les parachutistes de la France-Libre du 3^e BIA, Bataillon d'Infanterie de l'Air, en formation.

Roger-Nicolas NAUMANN, en qualité de parachutiste est enregistré parmi le personnel des Forces Aériennes Françaises Libres (FAFL), le matricule FAFL n°41.102 lui sera attribué. Il demande à prendre comme nom d'emprunt celui de « **Roger D'ASTIS** » et indique comme personne à prévenir en cas d'accident : Mme BAUVERT, directrice de l'école d'Affreville en Algérie, ville située à 60km au sud-ouest de Blida.

DÉPART pour la GRANDE-BRETAGNE

Le **26/10/1943**, rassemblés à Rouïba dans la banlieue Est d'Alger, les parachutistes du Bataillon d'Infanterie de l'Air, rejoignent le port d'Alger pour embarquer à bord du **R.M.S SAMARIA** à destination de la Grande-Bretagne.



R.M.S SAMARIA (sites.rootsweb.com)

SON ARRIVÉE en ANGLETERRE

Le **05/11/1943**, le **R.M.S SAMARIA** arrive au port de Liverpool.

Le **06/11/1943**, après avoir débarqué, Roger et ses camarades sont dirigés vers la gare ferroviaire pour rejoindre le Camp français de Camberley situé à 70km au sud-ouest de Londres.

CENTRE d'INSTRUCTION de CAMBERLEY

Camberley est une ville de garnison située dans le Comté de Surrey à environ 50km à l'ouest-sud-ouest de Londres. Cette ville abrite outre l'École des cadets de Sand-hurst, (l'équivalent en France de l'Ecole de Saint-Cyr), et le Staff Collège (l'équivalent en France de l'École de Guerre).

En réalité le « Centre d'Instruction de Camberley » se situe à environ 3km du centre de la ville de Camberley, tout près du petit village de « Old-Dean » qui donna initialement son nom à celui au camp lors de sa construction. Situé sur un plateau en pleine nature, *Old Dean Camp* a été entièrement construit durant l'hiver 1940 dans le but d'y installer un Centre d'accueil et de transit ainsi qu'un Centre d'instruction pour les volontaires voulant rejoindre les Forces Françaises Libres. Les travaux de génie civil et la construction des bâtiments ont commencé le 30 octobre 1940 et furent réalisés avec le concours de soldats anglais du *Royal-Engineers* et les soldats français de la *Brigade de Chasseurs* créée en juillet 1940.

Tout autour du camp il y a des bois de pins, des collines, des grandes pistes sablonneuses. La construction du camp fut très difficile, rien n'existait. Il avait fallu creuser les routes, tracer des chemins, amener l'eau, l'électricité, tout cela en période hivernale avec de la pluie et de la neige. Les hommes durent patauger dans une boue épaisse et gluante. Exposés à tous vents les pionniers avaient surnommé l'endroit : « Les Hauts de Hurlevent ».

Des baraquements mis en place, appelés « bidons » par les français, sont des constructions préfabriquées sur un concept développé au cours de la première guerre mondiale par les britanniques. Dénommés « Nissen hut » ces bâtiments en forme de demi-tube possèdent une structure en bois et sont recouverts de tôles ondulées.



Construction des baraquements (Archives AMFAFL)

Les baraquements ont été disposés tout autour d'un immense terrain vague qui est devenu un magnifique « Parade-ground » avec en son centre, un mât immense où flottent désormais le drapeau français et la flamme à croix de Lorraine.



« Parade-ground » du camp de Camberley (Coll. Y Morieult)

Les « bidons » qui sont utilisés comme dortoirs accueillent environ une quinzaine d'hommes. Sur le chemin qui mène à la patte d'oie a été élevé le carré des officiers et le parc à voitures, à l'extrémité opposée et près du raccourci qui mène à Camberley le carré des sous-officiers. Dans une allée latérale, la chapelle, la salle des fêtes, l'infirmerie, le poste de police.

CENTRE D'INSTRUCTION AIR

Une « Compagnie d'Instruction de l'aviation », désignée également sous le nom de « Centre d'Instruction Air », a été créée à *Old Dean Camp* sous la direction du commandant OTTENSOOSER, appelé « commandant CHARLES », son nom d'emprunt pour la guerre.



Camp de Camberley (Coll. J.P Fitamen)

Cette compagnie a pour objectif d'instruire les volontaires souhaitant rejoindre les Forces Aériennes Françaises Libres. Ces hommes envoyés à *Old Dean Camp* sont de toutes origines, de toutes les régions de la métropole et de l'empire, de l'étranger même; de toutes les armes, de tous les grades, de toutes les professions. La durée d'une formation complète peut atteindre dix semaines. Chaque jour, des exercices consacrés à l'instruction militaire sont organisés dans la campagne environnante avec ses bois, ses collines... marches à la boussole, croquis d'itinéraire, marches d'entraînement, exercices de nuit ... , visites médicales et surtout des cours élémentaires de langue anglaise.

DÉPART pour l'ÉCOSSE

Le **06/12/1943**, le « 3^e BIA » quitte Camberley pour rejoindre l'Écosse et s'installer dans un camp près de la ville de *Comrie* situé à 30km à l'ouest de *Perth*.

Le **01/01/1944**, Roger est nommé au grade de caporal-chef.



Roger-Nicolas NAUMANN (Coll. Famille Naumann)
sous l'insigne des F.A.F.L on aperçoit son insigne du brevet de navigant

FORMATION de PARACHUTISTE à RINGWAY

Le **25/01/1944**, un détachement de 156 hommes du « 3e BIA » part en stage de parachutisme à Ringway. Roger en fait partie.

Ringway est situé près de la ville de Manchester, au nord-ouest de l'Angleterre. Sur cette Base aérienne de la R.A.F a été créée en 1940 la 1^{ère} École d'entraînement parachutiste (n°1 PTS = n°1 Parachute Training School). Ecole de formation incontournable pour obtenir le brevet de parachutiste.

Le stage d'entraînement va durer 2 à 3 semaines. Ce centre de formation est réputé pour sa dureté et son extrême rigueur. Les hommes reçoivent un entraînement au sol très éprouvant au cours duquel ils apprennent la technique du saut en parachute. Depuis une plate-forme, ils doivent sauter dans le vide, accrochés à un câble, et ils sont lancés à toute vitesse pour terminer par un magnifique roulé-boulé.

Les Français ne passent pas inaperçus avec leurs tenues kaki, coiffés du calot bleu-marine de l'Armée de l'air française et le badge « FRANCE » cousue sur l'épaule.



(coll. JP Fitamen)

Après une semaine d'entraînement au sol, les hommes intègrent le « Parachute Course n°100 » et rejoignent le terrain de *Tatton Park*. Pour obtenir leur brevet britannique de parachutiste, les hommes vont devoir effectuer trois sauts, dont un de nuit, à partir d'un ballon puis cinq sauts à partir d'un vieux bombardier *Whitley* ou d'un *Stirling*.



Ballon utilisé pour les premiers sauts en parachute (Coll. D. Portier)

Le **01/02/1944**, Roger effectue son premier saut.



(mediarunworld.com)



(ptsheritage.com)

Le **03/02/1944**, « Roger D'ASTIS » est breveté parachutiste.



Insignes britanniques de breveté parachutiste



Insigne des parachutistes de la France-Libre



Roger-Nicolas dans sa tenue de parachutiste (Coll. Famille Naumann)

Le **13/02/1944**, le stage se termine. Roger va rejoindre ses camarades du 3^e BIA au Camp d'Auchinleck en Écosse.

INSTALLATION au CAMP d'AUCHINLECK

En janvier 44, les deux bataillons de parachutistes français sont intégrés à la « Brigade SAS » du Brigadier (général) McLEOD et rejoignent le *Camp d'Auchinleck* installé au milieu des montagnes écossaises près de la petite bourgade de *Cumnock* située tout près de la frontière avec l'Angleterre.

À *Sorn-Castle*, s'est installé l'État-major de la demi-brigade de parachutistes français du lieutenant-colonel DURAND.

Le **15/02/1944**, au camp d'Auchinleck, le Brigadier McLEOD vient rendre visite aux deux bataillons français.



Montagnes autour de Cumnock (stevensong.com)

Le **22/02/1944**, le Brigadier McLEOD réunit tous les officiers SAS des unités afin de présenter « la Brigade » en formation, le rôle des SAS dans les opérations futures et l'instruction à venir. Pour les Britanniques, les deux unités françaises prennent alors les dénominations de **3^e et 4^e SAS Battalions**. Chaque « Battalion » va être constitué d'un État-major, de trois « Squadrons de combat » et d'un « Squadron de commandement » (HQ Squadron). Chaque Squadron de combat comprend normalement à effectif plein d'environ cent trente hommes divisé en deux « troops ». Chaque « troop » est composée de quatre sticks de dix à douze hommes. Cette organisation est basée sur la souplesse d'action et sur l'autonomie de chaque équipe. Le « 4 SAS » sera sous les ordres du commandant Pierre BOURGOIN, dit « le manchot » après avoir été blessé lors d'une opération commando en Tunisie en février dernier, tandis que le « 3 SAS » sera sous les ordres du capitaine CHÂTEAU-JOBERT alias CONAN.

Roger est affecté au 1er Squadron du « 3rd SAS Battalion ».

Les parachutistes français poursuivent leur formation par de l'instruction technique. Ils apprennent la topographie, la lecture des cartes, l'utilisation de la boussole, le repérage d'un objectif en pleine nuit... Ils pratiquent le tir avec toutes les armes disponibles et dans toutes les positions.

Ils débutent aussi leur instruction sur le maniement des explosifs, le plastic, le *dry gun-cotton*, la gélinite, l'ammonal. Ils apprennent à placer les charges sur les rails ou bien sur les véhicules, les avions ou sur des ponts et des bâtiments, à doser la quantité d'explosif, à couper les voies ferrées, à saboter des lignes à haute-tension, à couper des câbles téléphoniques ou à faire tomber des arbres en travers des routes.

Ils se familiarisent également à la conduite de tout type de véhicule : moto, jeep, camion. L'entraînement auquel sont soumis les parachutistes a alors pour but d'en faire des combattants d'élite. Ils sont préparés au combat des *Special Air Service* qui se caractérise par la technique nommée par les Britanniques " hit and run " (frapper et décrocher).



(paramicalebelge.e-monsite.com)

Ils reçoivent une large formation qui doit leur permettre de faire preuve de sang-froid, d'imagination et d'initiative dans toutes les circonstances. Les manœuvres se poursuivent sans relâche nuit et jour. Les hommes dorment dehors et sont constamment sur le terrain. Ils reçoivent ainsi une instruction tactique très poussée sur l'étude du déplacement en milieu hostile. Ils apprennent l'art du camouflage, l'étude du terrain et la progression en silence et les techniques de combat au corps à corps.

Fin-mars, le "3^e SAS" est déclaré "opérationnel", prêt à entrer en action.

Le **22/04/1944**, le Général MONTGOMERY vient rendre visite à ces hommes qui doivent être engagés parmi les premiers dans le cadre de « l'opération OVERLORD » lors du débarquement en Normandie.

Le **11/05/1944**, un détachement d'une centaine de parachutistes des deux bataillons présente les armes sur l'esplanade du château d'Édimbourg. En présence du Général Mc LEOD, les parachutistes SAS de la France Libre se voient remettre leur drapeau offert par l'Association des Français de Grande-Bretagne. Le sous-lieutenant Michel LEGRAND en devient le porte-drapeau.

Fin mai 1944, les hommes, reçus en renfort en provenance du dépôt de Baraki près d'Alger, suivent une formation accélérée.

PRÉPARATIFS du DÉBARQUEMENT en NORMANDIE

L'effectif des SAS français est le suivant : le « 3 BIA » (3rd SAS) comprend 54 officiers, 64 sous-officiers et 473 hommes tandis que le « 4 BIA » (4th SAS) comprend 54 officiers, 95 sous-officiers et 359 hommes.

Un débarquement en France des troupes alliées se précise, le « 4 SAS » sera de la partie. Sa mission, en lien avec « l'opération OVERLORD » du débarquement en Normandie, sera d'encadrer et de renforcer les maquis bretons afin de retarder l'intervention sur le front de Normandie des troupes allemandes stationnées en Bretagne.

Le **27/05/1944**, le « 4 SAS » est envoyé « au secret » vers la base RAF de Fairford située près de Cirencester au sud de l'Angleterre entre *Bristol* et *Oxford*, pour un engagement imminent en France.

DÉBARQUEMENT des ALLIÉS en NORMANDIE

Le **06/06/1944**, la radio de la BBC annonce le début des opérations du débarquement des troupes alliées en Normandie.

Début août 1944, voilà deux mois que les troupes alliées ont réussi le débarquement en Normandie et progressent vers l'est de la France. Pour s'opposer à cette avancée, des troupes allemandes positionnées au sud de la France sont envoyés vers le nord.

LE « 3^e SAS » entre EN ACTION

Le moment est venu d'intervenir pour ralentir ces déplacements de l'ennemi. Cette tâche est confiée aux parachutistes du « 3^e SAS » qui doivent mettre en place les opérations baptisées « JOCKWORTH », « HARROD » et « BARKER ». Ces opérations devront avoir lieu conjointement avec le débarquement des alliés en Provence, planifié pour le 15 août 1944.

L'objectif de ces opérations consiste à harceler l'ennemi au cours de ses déplacements et saboter les axes de communications entre Lyon et Montceau-les-Mines, en particulier les différentes voies de communication le long des routes RN 6 et RN 74 qui sont deux axes indispensables aux troupes allemandes dans leur tentative de repli vers Dijon et Autun.

Ces opérations sont confiées aux parachutistes du 3^e SAS, sous les ordres du capitaine CHATEAU-JOBERT alias CONAN qui prend lui-même en charge la partie « HARROD » sur la route RN 74 entre Paray-le-Monial et Montceau-les-Mines.

L'opération « BARKER » est confiée au lieutenant ROUAN et à son adjoint le sous-lieutenant LAMBERT. Les parachutistes du 1^{er} Squadron du 3^e SAS, dont fait partie Roger NAUMANN, devront opérer sur la route RN 6 entre Mâcon et Chalon.

4- SA DISPARITION

Mercredi 9 août 1944 débute l'opération « BARKER ». Roger et ses camarades se préparent à quitter le camp pour rejoindre la **Base RAF de Fairford** située à 60km au nord-est de Bristol. Sur cette base aérienne se trouvent les « 190^e Squadron » et « 620^e Squadron », rattachés au 38^e Group d'aviation de la R.A.F chargé des opérations spéciales pour le S.A.S (Special Air service) et les S.O.E (Special Operations Executive).

Hommes et matériels vont être embarqués et répartis à bord de quatre bombardiers « **Short-Stirling Mk IV** » prévus pour cette mission de parachutage nommé « DITCHER-1 ».

« Roger D'ASTIS » monte à bord du « **Stirling (EF256) QS-C** » du « 620 Squadron ». Ce modèle de bombardier à grand rayon d'action devenu peu performant pour des missions de bombardement à haute altitude, a été sélectionné et adapté pour ce type de mission.



Roger fait partie du « stick de commandement » du lieutenant Albert ROUAN, avec lui six autres parachutistes : Cuto BERTI, Gilbert GRECIAS, François LEVEQUE, Marc PILGRAIN, Damien SELLES, et Robert SPINA. Ils seront largués en Saône & Loire dans la zone prévue.



Parachutistes prêts à embarquer dans des "Short-Stirling Mk IV" (stringfixer.com)

Aux commandes de l'avion, il y a le pilote néozélandais F/O "Bill" W.P.BELL. Les autres membres de l'équipage sont le Flight-Officer Charlie E.BRADSHAW, le Flight-Sergeant Dennis B.BRIDGES, le dispatcher Sergeant BROWN, le mitrailleur-arrière le Flight-Sergeant Stan DUTTON, le Sergeant Arthur NORTHFIELD et le Flight-Sergeant australien P. "Ace" TOD.

Il est **22h25**, lorsque le premier Stirling décolle, le dernier à 23h05. Les avions prennent le cap plein sud pour traverser La Manche en direction de Saint-Malo en passant par l'ouest de la presqu'île du Cotentin.



Avion "Short-Stirling" (tangmere-museum.org.uk)

A l'approche des côtes françaises dans le secteur de Saint-Malo, le « Stirling EF256 » devient soudainement la proie des tirs d'artillerie de la défense antiaérienne allemande.

Plusieurs obus atteignent l'avion. A l'avant de l'appareil un membre de l'équipage est touché. Le mitrailleur arrière est blessé, ainsi que le parachutiste Robert SPINA. Un réservoir d'essence de l'avion est percé.

Alors que le pilote a fait demi-tour dans l'espoir de pouvoir retourner à sa base, un moteur s'enflamme et contraint le pilote à couper successivement les trois autres moteurs. Dans ces conditions l'avion perd rapidement de l'altitude.

Le pilote doit manœuvrer pour se préparer à un amerrissage, une opération de nuit particulièrement délicate et dangereuse. L'avion finit par heurter durement la surface de l'eau et l'impact projette violemment un membre de l'équipage à l'intérieur de la carlingue qui perd connaissance, il s'agit du sergent Arthur NORTHFIELD.

Il est environ minuit. L'eau commence à pénétrer à l'intérieur, la carcasse de l'appareil flotte suffisamment longtemps pour que le canot de sauvetage soit mis à l'eau.

L'avion se trouve alors au nord de la presqu'île du Cotentin. Avant qu'il ne sombre totalement, Arthur NORTHFIELD encore inconscient est extrait de la carlingue par ses camarades. Treize hommes se retrouvent sur, et autour, du canot. Deux sont portés manquants : il s'agit des parachutistes Damien SELLES, grièvement touché par un obus et Roger NAUMANN qui ne sait pas nager.

Au port de Cherbourg, libéré par les américains depuis le 1^{er} juillet, on a bien été informé du message de détresse envoyé par l'opérateur radio du « **Sterling EF256** » avant l'amerrissage.

A **0h35**, les autorités maritimes déclenchent une opération de secours en mer en envoyant sur zone la vedette britannique « **HSL 2556** » appartenant au « **32 Air Sea Rescue Marine Craft Unit** » basée à Cherbourg.



Vedette HLS du « Air Sea Rescue Marine Craft Unit ». (hsl2552.co.uk)

A **1h45**, la vedette « **HSL 2556** » arrive sur zone, repère le canot de sauvetage et récupère les naufragés. La vedette ramène les rescapés au port de Cherbourg. À son arrivée ils sont conduits à l'hôpital américain pour être soigné et passer la nuit en observation.

Au cours de cette mission, un autre Stirling du « 620 Squadron », le « EF237 QS-W », a lui aussi été touché par des tirs d'artillerie, il a pu retourner en Angleterre. Les deux autres avions, à cause de mauvaises conditions météorologiques, ont dû annuler la mission et retourner à la Base RAF de Fairford.

Le lendemain, 11 août 1944, en fin de soirée, la base RAF de Fairford reçoit de la « 32 Air Sea Rescue Unit » le message suivant :

« Tout l'équipage est en sécurité. Le F/O BELL, le F/O BRADSHAW, le F/Sgt BRIDGES, le Sgt A. NORTHFIELD et le Sgt BROWN sont actuellement en Angleterre à la base RAF de Calshot. Le F/Sgt TOD s'est envolé de Cherbourg aujourd'hui et se trouve quelque part en Angleterre. Le mitrailleur arrière, le F/Sgt DUTTON, est hospitalisé à Cherbourg. Trois parachutistes français sont ramenés à Calshot. Deux parachutistes (Damien SELLES et Roger D'ASTIS) sont portés disparus. »

Damien SELLES âgé de 19 ans et **Roger NAUMANN** âgé de 21 ans
seront officiellement déclarés « **disparu en mer** ».

Leurs corps ne seront jamais retrouvés.

*L'épave retrouvée du « Stirling EF256 » repose par 48m de profondeur
à 7km à l'ouest de Cherbourg et 3500m de la côte. Position : 49° 42' N - 1° 47' W*



Le caporal-chef Roger-Nicolas NAUMANN alias D'ASTIS

Engagé dans les Parachutistes de la France-Libre

« Disparaît dans la Manche » le 10 août 1944 au large de Cherbourg



« **Mort pour la France** »

à l'âge de 21 ans

5- CITATION

CITÉ à l'Ordre de l'Armée, le Caporal-chef NAUMANN dit Roger d'Astis pour le motif suivant :

« Parachutiste confirmé, audacieux et résolu. Est mort en se sacrifiant pour ses camarades, après avoir été abattu dans la Manche par la DCA ennemie, dans la nuit du 9 au 10 août 1944 ».

Cette citation comporte l'attribution de la Médaille militaire et de la Croix de guerre avec palme de bronze.

6- LES DÉCORATIONS

- Médaille Militaire (décret 8/1/45 - JO 4/2/45)
- Croix de guerre 39-45 avec palme de bronze (décret 8/1/45 - JO 4/2/45)
- Médaille commémorative des services volontaires dans la France-Libre (décret du 4/4/46)



7- LES HONNEURS

EN MESSAGE du Général de GAULLE aux parachutistes de la France-libre, 6 juin 1953

« Pour les parachutistes, la guerre ce fut le danger, l'audace, l'isolement.

Entre tous, les plus exposés, les plus audacieux, les plus solidaires, ont été ceux de la France Libre.

Coups de main en Crète, en Lybie, en France occupée ; combats de la Libération en Bretagne, dans le Centre, dans l'Ardenne ; avant-garde jetée du haut des airs dans la grande bataille du Rhin ; voilà ce qu'ils ont fait, jouant toujours le tout pour le tout, entièrement livrés à eux-mêmes, au milieu des lignes ennemies, voilà qu'ils perdirent leurs morts et récoltèrent la gloire.

Le but fut atteint, la victoire remportée. Maintenant que la bassesse déferle ! Eux regardent le ciel sans pâlir et la terre sans rougir. » (sic)

- **En FRANCE** : aucun Monument aux Morts connu où son nom serait inscrit.
- **KNUTANGE**, département de la Moselle (54), une rue de sa ville natale porte son nom : « Rue Roger NAUMANN ».



(Coll. Roger Rennié)

- **KNUTANGE** (54), le 8 mai 2022, pour commémorer son souvenir, une cérémonie s'est tenue dans la « Rue Roger NAUMANN » en présence du Maire et du Député de la circonscription à l'initiative de Monsieur Roger RENNIE, son neveu.



(Coll. Roger Rennié)

- **KNUTANGE (54)**, une plaque souvenir est apposée en 2022 sur la tombe familiale à l'initiative de Monsieur Roger RENNIE son neveu. Sur cette plaque y est ajouté le nom de Nicolas NAUMANN, l'oncle de Roger, décédé en déportation au camp de Dachau le 21/2/1941.



(Coll. Roger Rennié)

- **LE TREPORT (76)**, département de la Seine-Maritime, son nom est inscrit sur la stèle du « **Mémorial des FAFL disparus** », érigée au bord de la falaise par l'association AM-FAFL, à la mémoire des 123 membres des FAFL disparus pendant la Seconde guerre mondiale, dont la cérémonie inaugurale s'est déroulée le samedi 25 juin 2022.

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>



(Coll. AM-FAFL)

8- LA FAMILLE

1898 – Naissance de ses parents à Knutange (Moselle) Paul NAUMANN et Marie BECKER.

A cette époque la Moselle est territoire allemand depuis 1871.

1914/1918 – Première Guerre mondiale, son père Paul NAUMANN est contraint de faire son service militaire dans l'armée allemande.

1919 – La Moselle redevient territoire français selon les accords du traité de paix signés le 28 juin 1919.

1922 - Mariage de ses parents - Le 18/09/1922, à Knutange, Paul NAUMANN prend pour épouse Marie BECKER.

1923 – SA NAISSANCE – Le 29 juillet 1923 à Knutange, département de La Moselle (54), est né un enfant prénommé *Roger-Nicolas*, fils de Paul NAUMANN et de Marie BECKER.

1925 – Naissance de sa première sœur, le 27 avril 1925 à Knutange, prénommée *Simone Julie*.

1926 – Naissance de sa seconde sœur, le 20 mai 1926 à Knutange, prénommée *Marie Thérèse*.

1936 – Sa mère, Marie BECKER est décédée le 27/09/1936 à Knutange en Moselle.

1942 – Son père et ses deux sœurs sont arrêtés le 29/05/1942 et déportés en Allemagne.

1945 – Son père Paul NAUMANN de retour de déportation a repris le travail à l'usine sidérurgique SMK. Il réside au 31 rue de la Victoire à Knutange.

1961 (année à confirmer) – En septembre, lors d'une cérémonie officielle, le Général MASSU, gouverneur militaire de Metz et de la 6ème Région militaire, remet à Paul NAUMANN les décorations obtenues par son fils à titre posthume (médaille militaire et Croix de guerre avec palme).



(Coll. Roger Rennié)

1981 – Son père, Paul NAUMANN décède le 4 juin 1981 à Gorze (54).



Sources documentaires supplémentaires

Livre de Dennis Williams "Stirlings in action with the airborne forces" – Archives famille Naumann
Archives Bertrand Hugot – Archives David Portier

Sites WEB : hsl2552.co.uk – wikipedia - tangmere-museum.org.uk - fflsas.org - esrifrance.fr - sas.raf38group.org
haguemarine.fr - sites.rootsweb.com - paramicalebelge.e-monsite.com

Pour connaître les circonstances de la disparition de chacun des 123 inscrits sur le
« MÉMORIAL des FAFL DISPARUS »

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

